

AO 8. — Roland JACQUIN DE MARGERIE, ambassadeur de France

Notice biographique

Né le 6 mai 1899, décédé le 13 juillet 1990.

Formation. — Licencié ès lettres, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques.

Carrière. — Attaché autorisé à l'administration centrale (Affaires politiques et commerciales), 1917 ; admis au concours d'entrée dans les carrières diplomatique et consulaire, 1921 ; à l'administration centrale, (Direction politique et commerciale), 1921 ; attaché d'ambassade à Bruxelles, 1922-1923 ; à Berlin, 1923 ; secrétaire d'ambassade à Berlin, 1923-1933 ; premier secrétaire à Londres, 1933-1939 ; directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères, mai-juin 1940 ; chargé de mission auprès de la présidence du Conseil, mai 1940 ; consul général à Shanghai, 1940-1944 ; premier conseiller à Pékin, 1944 ; chargé des affaires en Chine occupée, 1944-1946 ; en disponibilité, 1946-1947 ; à l'administration centrale (Secrétariat des Conférences), 1947-1948 ; conseiller de la délégation française à l'organisme permanent du Comité consultatif des cinq ministres des Affaires étrangères, avril 1948 ; ministre plénipotentiaire, 1949 ; chargé des Affaires d'Afrique-Levant, 1949-1950 ; directeur général adjoint des Affaires politiques et économiques, 1950 ; directeur général des Affaires politiques et économiques, 1955 ; ambassadeur près le Saint-Siège, 1956 ; en Espagne, 1959-1962 ; en Allemagne fédérale, 1962-1965 ; élevé à la dignité d'ambassadeur de France, 1964 ; admis à faire valoir ses droits à la retraite, 1965 ; conseiller d'Etat, 1965-1970.

5 entretiens

Communication : sans réserve.

Entretien n° 1 réalisé le mercredi 5 octobre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Le début de la Deuxième Guerre mondiale.* — Séjour en France, conversation de R. de Margerie avec A. Léger.

[2] Le retour en Angleterre ; l'optimisme britannique ; la presse anglaise vis-à-vis de la France ; le débat politique en Grande-Bretagne ; la réaction de l'Espagne au pacte germano-soviétique. ; l'action diplomatique auprès des Belges, des Néerlandais et des Britanniques ; le refus de la conférence internationale proposée par l'Italie ; la rencontre entre Sir Neville Anderson et A. Hitler, l'optimisme de la presse britannique ; la préparation de l'Allemagne à la guerre ; la décision de R. de Margerie de reprendre du service dans l'armée française.

[3] L'attitude du gouvernement polonais face à l'Allemagne ; proposition italienne de conférence internationale.

[4] Réactions franco-britanniques après l'invasion de la Pologne ; question de l'entrée en guerre; difficultés de coordination franco-britannique; retard franco-britannique à déclarer la guerre. Convocation à Paris par Georges Bonnet ; A. Léger au moment de la déclaration de guerre ; rapports franco-britannique et évolution de l'opinion britannique ; mobilisation britannique en septembre 1939; rôle de R. de Margerie à Londres; le réarmement britannique.

[5] *Départ de R. de Margerie pour la France.*— Affectation militaire et entretien avec E. Daladier. Entretien avec P.. Bressy, chef de cabinet de G. Bonnet ; entretien avec G. Bonnet (5 septembre 1939); proposition d'un poste à Madrid : refus de R. de Margerie ; le but de la démarche de G.. Bonnet; son avenir politique ; rencontre avec A. Léger. L'abandon de la Pologne.

[6] L'arrivée au 152ème R. I. ; la "drôle de guerre" ; acceptation d'une mission au G.Q.G. (Grand quartier général) ; l'antipathie de R. de Margerie pour G.. Bonnet ; le sentiment de R. de Margerie au sujet de Munich. ; conversation avec E. Daladier sur l'état d'esprit des Anglais ; le 152ème R.I.

[7] L'affectation au G.Q.G.; interprète au conseil suprême ; raisons de l'acceptation de cette affectation. La coopération militaire franco-britannique.

[8] Les relations avec P. Reynaud; son portrait. ; ses relations avec les militaires ; le colonel de Villelume.

2^{ème} partie

[1] Description d'un conseil suprême, 16 mai 1940; la situation en Belgique; exposé de Winston Churchill ; sa rencontre et les relations avec lui ; les liens P. Reynaud-de Gaulle.

[2] Partisans et opposants à l'armistice ; la division des membres du gouvernement Reynaud ; la fuite de Paris et l'installation à Bordeaux ; l'armistice.

[3] *R. de Margerie à Londres.* — Son passage en Espagne et son arrivée à Londres ; jugement sur l'entourage du général de Gaulle à Londres ; départ pour la Chine *via* les Etats-Unis ; entretien avec le général de Gaulle ; les raisons du départ en Chine ; les raisons du choix de Vichy.

Entretien n°2 réalisé le mercredi 12 octobre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Retour sur le début de la guerre (1939-1940).* — Le départ de R. de Margerie de Nancy pour Paris ; sa rencontre avec de Lattre, son jugement sur la situation depuis septembre 1939.

[2] Promu capitaine, officier d'état-major ; la composition de l'état-major du général Gamelin ; la vie à l'état-major.

[3] Correspondances avec ses relations britanniques et américaines ; correspondances avec ses collègues du Quai d'Orsay. Journal sur son expérience d'officier de liaison au G.Q.G., à partir de février 1940.

[4] Opération des Alliés en Scandinavie : objectifs et intérêt stratégique ; le problème du commandement : français ou britannique ; l'opposition à l'opération de E. Daladier ; entretien entre C. Corbin, E. Daladier et le général Gamelin (20 février 1940).

[5] L'attitude française vis-à-vis de l'Italie ; les vues du général Gamelin au sujet de l'Italie, en opposition avec celles de A. François-Poncet, ambassadeur en Italie.

[6] L'opposition entre le G.Q.G. et le ministère des Affaires étrangères.

[7] *La nomination de R. de Margerie au cabinet de P. Reynaud.* — Son installation au Quai d'Orsay ; visites d'amis journalistes et diplomates.

[8] L'opération Royale Marine : le scepticisme de E. Daladier, le général Gamelin, A. Lebrun ; l'avis de R. de Margerie sur l'opération. Séjour à Londres, dîner avec Villelume, l'idée de remplacer Gamelin ; visites reçues à Londres, vues sur l'Italie.

[9] La première rencontre avec le général de Gaulle le 3 avril 1940 ; la création du secrétariat de guerre, les problèmes pour sa constitution. ; visites diverses ; l'invasion du Danemark et de la Norvège par les Allemands : l'opposition A. Léger-P. Reynaud, les réactions françaises.

[10] Le débat au Sénat ; la préparation du discours ; le déjeuner avec P. Reynaud (14 avril 1940) ; la commission des Affaires Etrangères au Sénat le 20 avril 1940 ; l'hostilité des sénateurs ; l'exposé sur la Norvège puis sur l'Italie ; l'opposition Laval-Reynaud ; l'étonnement de R. de Margerie devant l'hostilité du Sénat.

[11] La visite du colonel de Gaulle ; désignation de P. Baudoin comme secrétaire du cabinet de guerre.

[12] Retour de Norvège de François de Brantes, ses vues sur la situation.

2^{ème} partie

[1] Visite d'Henri du Moulin de Labarthète à propos de l'incapacité du maréchal Pétain dans son poste à Madrid (vieillesse) ; l'opposition P. Reynaud-A. Léger.

[2] *Le début de l'offensive allemande (10 mai 1940).*

[3] Les avertissements par Pie XII du risque de l'offensive allemande ; la rencontre entre W. Churchill, P. Reynaud et le général Gamelin (16 mai 1940) ; dîner avec Gaspard de Villelume puis réunion franco-britannique au Quai d'Orsay ; la réaction du gouvernement Reynaud devant l'offensive allemande.

[4] Convocation du général Weygand et du maréchal Pétain ; évocation du général Weygand ; la destitution du général Gamelin ; le problème des liaisons téléphoniques ; l'arrivée du général Weygand ; rencontre de R. de Margerie avec le nonce apostolique puis le prince de Lippe et André Maurois qui l'informe sur la situation et le moral en Belgique ; évolution de G. de Villelume ; assistance de personnalités publiques aux messes pour la victoire.

[5] La disgrâce d'A. Léger.

[6] A. Léger apprend la nouvelle par le Journal Officiel ; nomination de F. Charles-Roux ; l'organisation du renvoi de A. Léger ; proposition faite à A. Léger de prendre le poste d'ambassadeur aux Etats-Unis et refus ; position de R. de Margerie dans l'affaire.

[7] Le groupe des personnalités pro-armistice se dessine; la politique de F. Charles-Roux ; la réunion du 22 mai 1940, rencontre de P. Reynaud, W. Churchill et le général Weygand ; exposé du général Weygand ; attitude des Alliés vis-à-vis de l'Italie; les visites du 23 mai; le retard constant dans la transmission des décisions ; le rôle des officiers supérieurs ; le rôle utile de A. Maurois aux Etats-Unis; les renseignements sur le front obtenus par les proches de R. de Margerie ; le général Spears.

[8] Le voyage de P. Reynaud à Londres (26 mai 1940) ; départ avec le colonel de Villelume ; les conseils de G. de Villelume en faveur de l'armistice ; la réaction de P. Reynaud ; la perception de la situation par les Anglais ; l'armistice et ses conditions selon G. de Villelume ; les informations données à C. Corbin sur la situation ; la question de l'Italie.

[9] Les conséquences du voyage à Londres ; entretien de R. de Margerie avec l'officier d'ordonnance du général Weygand ; l'usage fait par les partisans de l'armistice des déclarations du général Weygand ; l'entretien de R. de Margerie avec le général Weygand ; le rôle de G. de Villelume ; la rencontre G. de Villelume-général Spears ; le jugement du général Spears sur G. de Villelume.

[10] La capitulation du roi des Belges ; l'utilisation qui en est faite par les Français ; le maintien de R. de Margerie à son poste ; Dunkerque, les dernière tentative de négociations avec l'Italie ; les réactions des diplomates français vis-à-vis de l'armistice ; R. de Margerie rencontre W. Churchill (31 mai 1940). Débat autour de l'armistice, réactions de l'opinion publique.

Entretien n°3 réalisé le vendredi 4 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *R. de Margerie à Londres.* — Les débuts de la France Libre à Londres ; arrivée de R. de Margerie à Londres (28 juin 1940) ; rencontre avec le général de Gaulle ; entretien entre le général Béthouart et le général de Gaulle : proposition aux soldats de choisir entre le retour en France et la France Libre ; épuration au Quai d'Orsay en 1947.

[2] Rencontre avec W. Churchill ; situation en France et en Afrique du Nord selon W. Churchill ; la demande faites à R. de Margerie d'être l'émissaire de W. Churchill auprès de P. Laval pour la reprise de la guerre ; le refus de R. de Margerie, les conceptions politiques de P. Laval.

[3] L'opposition personnelle entre R. de Margerie et P. Laval et son entourage ; rédaction d'une note de conseil pour aider W. Churchill dans son projet ; l'abandon du projet par W. Churchill.

[4] Les Français à Londres durant l'été 1940 ; les liens avec les Anglais ; point de vue de R. de Margerie sur l'entourage du général de Gaulle ; le rôle de R. de Margerie dans le retour des diplomates en France :P. Morand, C. Corbin, H. Cambon, B. de Castellane, G. de Charbonnière et F. de Rose; tension franco-britannique au sujet de Mers-El-Kébir.

[5] *Nomination en Chine*. — Le voyage *via* les Etats-Unis; arrivée à New York ; les Français réfugiés à New York ; entretien avec le comte de Saint Quentin, ambassadeur à Washington ; la tentative du gouvernement français de faire nommer P. Reynaud à ce poste ; la rencontre avec l'ambassadeur britannique ; dîner avec A. Léger ; séjour d'un mois en Californie ; le poste de R. de Margerie en Asie ; Shanghai et la guerre du Pacifique ; l'ambassade à Pékin ; le retour en France par les Etats-Unis ; lettre de B. de Castellane, jugement sur la France de la Libération ; rencontre de R. de Margerie avec Léon Blum puis A. Léger ; A. Léger et la loi Tréveneuc.

[7] Le retour en France : visites à C. Corbin, d'Ormesson, Saint-Quentin ; mort de François de Brantes ; problème de l'épuration ; réintégration au Quai d'Orsay ; difficultés de certains diplomates face à la commission d'épuration.

2^{ème} partie

[1] *Le secrétariat des conférences*. — Les relations avec G. Bidault, ministre des Affaires Etrangères ; rôle de R. de Margerie au secrétariat des conférences ; Mlle de Comminges : son poste et son influence ; variété de l'action du secrétariat des conférences; mission à Bruxelles; traité de Bruxelles.

[2] *La chute du gouvernement Bidault (juin 1950) : le nouveau gouvernement* — La nouvelle équipe du ministère des Affaires étrangères; nomination de A. Parodi, G. de La Tournelle directeur des affaires politiques, R. de Margerie directeur politique adjoint ; lien de R. de Margerie avec A. Parodi ; nouvelle concurrence entre G. de La Tournelle et R. de Margerie pour l'entrée au conseil d'Etat.

[3] Conférence des suppléants des ministres des Affaires Etrangères à Paris, 5 mars 1950 ; les participants : Etats-Unis-U.R.S.S.-Grande-Bretagne-France; poème de R. de Margerie sur A. Parodi écrit pendant la conférence; évocation de A. Gromyko et sa longévité.

[4] Le réarmement de l'Allemagne, la conférence de Montréal en 1951 ; difficulté à accepter en France l'idée du réarmement de l'Allemagne; l'exposé de R. Schuman sur la position française ; discours de R. Schuman ; les idées de R. Schuman sur la réaction française ; R. Schuman prône un rapprochement économique avec les Allemands mais pas sur le plan militaire.

Entretien n°4 réalisé le vendredi 9 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

[1] *Le secrétariat des conférences (suite)*.—Evocation de différentes conférences.

[2] R. de Margerie rencontre à nouveau W. Churchill en 1953 ; entretien G. Bidault-W. Churchill ; organisation défensive des Soviétiques; stratégie de Staline contre la Grande-Bretagne ; évocation de la Deuxième Guerre mondiale et du général Weygand ; portrait de W. Churchill ; les reproches français faits à la Grande-Bretagne ; l'intérêt de G. Bidault pour l'Indochine.

[3] Conférence des Bermudes (1953) ; G. Laniel ; évocation de G. Bidault et W. Churchill pendant la conférence ; dîner avec W. Churchill ; K. Adenauer ; inutilité

de ce type de conférences selon R. de Margerie ; les liens entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ; distance de G. Bidault avec les diplomates britanniques mais il fait primer l'alliance face aux Soviétiques ; cadeau de la délégation française à R. Schuman à l'occasion de son départ ; élection de A. François Poncet à l'Académie française.

[4] Conférence de Berlin (1954) ; le fils et le neveu de R. de Margerie intègrent la délégation française ; [5] préparation du discours de G. Bidault ; le problème allemand ; évocation de G. Bidault à l'époque ; anecdotes concernant G. Bidault à la période des grandes conférences.

[5] Conférence de Genève (1954) ; le rôle du directeur politique ; liens avec les différents services du ministère des Affaires étrangères ; début de la conférence de Genève ; contact avec la presse ; première participation de E. Faure à une conférence ; relations de E. Faure avec R. de Margerie et J. Sauvagnargues ; les conférences de Genève en 1954 ; participation de A. Pinay à la conférence ; dîner avec la délégation soviétique ; les relations de R. de Margerie avec la délégation soviétique et une partie de la presse ; les problèmes d'un ambassadeur endetté ; entretien avec P. Mendès-France ; la perception par les délégations de l'opposition entre les Chinois et les Soviétiques ; le dossier indochinois ; bilan de la conférence de Genève.

[6] Conférence de Bruxelles relative à la C.E.D. ; évocation de J.-M. Soutou ; le règlement de la conférence, le pacte de Bruxelles ; les rapports entre les hommes politiques et les hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay selon R. de Margerie ; G. Bidault ; A. Pinay ; P. Reynaud ; P. Mendès France.

Entretien n°5 réalisé le vendredi 18 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et par Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *La réunion franco-britannique du 16 mai 1940.* — les participants ; exposé du général Gamelin ; débat sur les choix stratégiques entre W. Churchill et la délégation française ; vision stratégique de W. Churchill ; la question de l'aviation britannique ; dîner de R. de Margerie avec G. de Villelume ; réunion le soir même, chez P. Reynaud, place du Palais Bourbon ; les participants ; W. Churchill accorde l'appui de l'aviation britannique ; monologue de Churchill contre les Allemands.

[2] *La situation militaire après la réunion du 16 mai 1940.* — L'action du général Gamelin ; le gouvernement fait appel au général Weygand et au maréchal Pétain ; les problèmes de communication ; l'arrivée du général Weygand ; la visite du nonce apostolique, la question du maintien diplomatique à Paris ; R. de Margerie rencontre le prince de Lippe ; les visites d'A. Maurois, détaché auprès de l'armée anglaise, rapport d'A. Maurois à P. Reynaud ; l'inefficacité de G. de Villelume ; les cérémonies religieuses pour la victoire.

[3] *L'opposition Reynaud-Léger.* — L'annonce du remplacement d'A. Léger dans le Journal Officiel ; l'entourage de P. Reynaud ; R. de Margerie rencontre A. Léger ;

défense d'A. Léger par E. Daladier ; proposition à A. Léger du poste d'ambassadeur à Washington ; les informateurs d'A. Léger sur P. Reynaud.

[4] *La conférence franco-britannique, militaire et politique du 22 mai 1940.* — La stratégie française et le problème des communications ; mort du général Billotte ; évocation du général Weygand ; la question de l'Italie : l'attitude française face à l'Italie ; A. François-Poncet, émissaire auprès de l'Italie ; E. Daladier se montre favorable à une négociation.

[5] Le nouvel attaché militaire anglais : le général Spears ; R. de Margerie obtient des informations sur le front par des proches ; l'action du commandement français face à l'offensive allemande.

[6] *Le voyage de R. de Margerie en Angleterre.* — Départ de R. de Margerie avec P. Reynaud et G. de Villelume pour l'Angleterre (26 mai 1940) ; G. de Villelume plaide auprès de P. Reynaud en faveur de la rupture de nos engagements vis-à-vis des Anglais ; les conditions d'acceptation de l'armistice d'après G. de Villelume ; l'attitude de P. Reynaud ; R. de Margerie donne son point de vue à P. Reynaud ; la réunion franco-britannique ; l'évolution des vues de J. Villelume, le général Weygand et P. Reynaud ; R. de Margerie s'entretient avec l'officier d'ordonnance du général Weygand ; entretien de R. de Margerie avec le général Weygand ; réactions du général Weygand après le voyage à Londres ; réaction anglaise au voyage du 26 mai ; rencontre G. de Villelume et du général Spears ; jugement du général Spears sur G. Villelume.

[7] La capitulation du roi des Belges et l'utilisation qui en est faite par les hommes politiques français ; entretien d'un journaliste avec P. Reynaud.

2^{ème} partie

[1] *La question de l'Italie.* — Dunkerque ; lettre de E. Daladier à l'ambassadeur d'Italie ; liens de l'ambassadeur d'Italie avec certains hommes politiques français (P. Laval, A. de Monzie) ; les démarches italiennes auprès du président du conseil par l'intermédiaire de P. Laval et de journalistes italiens.

[2] *L'accalmie du 31 mai 1940.* — Rencontre de R. de Margerie avec W. Churchill ; les vues de W. Churchill sur l'évolution du conflit ; le camp anti-britannique dans l'entourage de P. Reynaud ; le bombardement de Paris par les Allemands ; jugement de R. de Margerie sur lui-même, son état d'esprit à cette période.

[3] *Le rôle du général de Gaulle.* — La nomination du général de Gaulle comme secrétaire d'Etat à la guerre ; opposition entre le général de Gaulle et le général Weygand ; le général de Gaulle recherche des contacts chez les Anglais ; voyage à Londres du 8 juin ; rencontre du général de Gaulle avec W. Churchill ; appel à l'aide militaire britannique et refus de W. Churchill pour ce qui est de l'aviation ; commentaire de R. de Margerie sur l'entretien entre les deux hommes ; retour en France ; le général de Gaulle accepte le maintien de l'aviation britannique en Grande Bretagne.

[4] *Le départ du gouvernement de Paris vers la Touraine.* — Conditions d'installation ; réunion politique et militaire de Briard ; le pessimisme du général Weygand ; entretien W. Churchill-P. Reynaud à Tours ; interprétation des paroles de W. Churchill dans le sens de l'armistice par P. Baudouin ; compte rendu de la conférence de Tours par R. de Margerie ; l'incident de la fin de la réunion.

[5] *La question de l'armistice.* — Voyage de R. de Margerie avec P. Reynaud vers Bordeaux, idée du repli vers l'Afrique du Nord; valeur de la solution de l'Afrique du Nord selon R. de Margerie ; les partisans de l'armistice ; entretien de R. de Margerie avec l'amiral Darlan ; opposition de l'amiral Darlan à la solution de l'Afrique du Nord ; l'anglophobie de G. de Villelume; le maintien d'un lien entre P. Reynaud et les Anglais par le général de Gaulle ; la proposition faite à P. Reynaud d'être le premier ministre de France et de Grande-Bretagne.